

Au nom des tireurs-vétérans d'Estavannens, j'ai le plaisir de te saluer, cher Phonet et chère Raymonde. Bienvenue donc dans cette magnifique buvette des tireurs, pour cette rencontre informelle mais amicale, organisée en votre honneur, à la bonne franquette... par Jean-Pierre. Cette rencontre était initialement prévue l'an passé mais pour certaines raisons cela n'a pas pu se faire. Nous voulions alors te féliciter pour les 4 x 20 ans que tu as célébrés le 2 septembre dernier.

Alors, avec 6 mois et 5 jours de retard, nous te souhaitons aujourd'hui un très heureux anniversaire. Tu sembles avoir très bien franchi ce cap, sans avoir souffert le moins du monde. Alors, tu mérites nos applaudissements....

Notez bien que son frère Simon est du même jour que lui mais il est né 16 ans avant lui. Je me suis souvent demandé comment avait fait ta maman pour réussir un coup pareil.

Voyez ces murs.... Ils ont été admirablement décorés avec des coupes, des challenges, des médailles, etc. Ces objets nous rappellent tellement de beaux souvenirs que nous avons vécus ensemble. Certains ont été offerts à notre société par notre ami Phonet. Il les a offerts à sa société de baptême, si je puis m'exprimer ainsi.

Vous le savez peut-être. La société cantonale planche depuis quelques années à la réalisation d'un musée dédié aux tireurs fribourgeois. Lorsque j'étais encore secrétaire de la société, j'ai remis à l'intention de ce musée une quinzaine de "rapports de gestion de la société cantonale" que nous avions en double et qui manquaient à la cantonale. Phonet a bien sûr été contacté par un responsable cantonal. Il a répondu par l'affirmative, mais avec un petit bémol. Il a répondu "oui, mais". Je vais d'abord demander aux tireurs d'Estavannens s'ils acceptent que je leur remette un certain nombre de mes souvenirs. Dans ce cas, ils auraient la priorité. A contrario, je vous remettrais ces objets.

Le 10 mai 2010, Phonet m'a téléphoné et m'a dit qu'il voulait quitter ton chalet de Crésuz et prendre un appartement à Charmey. Il lui fallait donc faire un peu de place. Heureusement, la santé de Raymonde s'est si bien améliorée qu'il a pu rester dans son chalet pour notre plus grand bonheur. Il m'a dit alors qu'il avait l'intention de se séparer d'un certain nombre d'objets et de souvenirs de tir pour les offrir à notre société. On s'est rencontrés chez moi à Bulle et nous avons convenu ce qui suit :

Comme je n'avais pas pris contact avec le comité de Bas-Intyamon, j'amènerais au stand de tir tous ces objets et les offrirais au comité en son nom. Si, contre toute attente, le comité n'avait pas accepté ces dons, nous les aurions alors remis à la société cantonale des tireurs fribourgeois pour leur musée. Mais le comité a accepté ces dons avec enthousiasme et a même trouvé de bons endroits pour les présenter au mieux à nos tireurs et à nos visiteurs. Je vais vous énumérer et vous désigner ses objets cultes. Il y avait un premier lot, notamment :

Cette carabine, entièrement fabriquée de ses mains en 1955, à l'exception du canon Hämmerli. Il m'a dit que la dernière cartouche tirée avec cette arme l'avait été dans son chalet de Crésuz, par la fenêtre de la cuisine, contre un talus environnant, par son ami Malcom Cooper. Pour ceux qui ne connaissent pas Malcom Cooper, je vous dirais que c'est un citoyen britannique. C'est un contemporain de notre Marcel Pharisa, puisqu'il est né en décembre 1947. Il fait partie des tireurs de légende, car il a été sept fois champion du monde. Heureux Phonet, lui qui compte parmi ses amis un multiple champion du monde. C'est également avec cette arme qu'il a connu un grave accident où il aurait pu perdre un oeil.

Ce médaillier "réaménagé" par mes soins afin de pouvoir y placer un maximum de médailles parmi les plus belles de sa collection. Il y a donc 31 médailles simples, 34 rondes sans ruban et 22 avec rubans "tour de cou". J'ai sectionné une partie des rubans, ô sacrilège, ô crime infâme... mais c'était afin de gagner un maximum de place.

Ce guéridon qui contient également de très belles pièces, soit 55 distinctions gagnées lors de compétitions nationales et internationales, en Allemagne notamment. Je voudrais ici faire un petit aparté. Il est vrai que nous devons fréquemment déplacer ce guéridon au gré des emplacements des tables dans ce local. Lors d'une location de la buvette, une bûche est même tombée et a fracassé la plaque de verre. Si tu nous donnes ton accord, cher Phonet, nous ferons une proposition au comité demain soir, lors de notre assemblée, à savoir, nous fixerions les médailles au moyen de colle à chaud, nous enlèverions les pieds et nous utiliserions le solde du meuble comme médaillier. Celui-ci serait fixé à la paroi, ici à gauche. Phonet est d'accord...

Un baquet à crème avec 351 médailles, excusez du peu. Ces objets sont conservés dans une armoire au bureau. Imaginez le nombre de cartouches tirées par notre ami pour gagner toutes ses distinctions, ceci sans compter les innombrables cartes-couronnes qu'il a "engrangé". Mais nous, même si nous avons un médaillier, nous avons conservé le solde de nos médailles dans un vulgaire carton à chaussure. Lui, Phonet, a choisi un vrai baquet à crème gruérien. Cela, c'est vraiment de la grande classe.

Puis ces 3 vitraux, en dessous du médaillier et ce bronze sur un plateau de bois offert par la société cantonale lors d'une assemblée annuelle en reconnaissance à son titre de champion suisse au petit calibre en 1961.

Ce challenge individuel conçu par mon papa. Je ressens un peu d'émotion à l'évocation de cet objet car j'avais 14 ans à l'époque et je me souviens avoir vu mon papa y travailler sur la table de la cuisine, le soir après le souper. Les vainqueurs de ce challenge individuel sont :

Jean Andrey en 1950, l'instituteur qui payait alors ses galons de lieutenant. Fernand Sudan en 1951 et Phonet en 1952, 53 et 54. Il avait donc 20, 21 et 22 ans.

Le 5 avril 2011, il nous a remis ce plateau en étain, souvenir du tir fédéral de 1934 à Fribourg, gagné par son frère, notre cher ami Simon. Simon avait 18 ans et il participait pour la première fois à une grande fête de tir.

Pour mémoire, je vous signale que le premier tir fédéral avait été organisé en 1824 à Aarau. Le dernier également et certains d'entre vous y ont participé. Il y avait alors 17 cibles à 300m. Pendant 4 ans encore, il n'y eut que 17 cibles à 300 m. Fribourg a organisé un premier tir fédéral en 1829. Fribourg était le 6ème canton suisse à oser se lancer dans une telle aventure. Le second tir fédéral a été organisé en 1881 et enfin le 3ème et dernier en 1934 où là alors, il y avait 240 cibles à 300m.

Quelques chiffres concernant le tir fédéral de 1934. Je serai bref mais il est intéressant de s'y attarder un tout petit peu. Malgré la période économique difficile que traversait la Suisse et bien sûr le canton de Fribourg aussi, le tir de 1934 a connu un succès retentissant et figure encore dans les annales de la société suisse des carabiniers comme une étonnante réussite. Ce succès est dû en partie à l'abbé Joseph Bovet. Cela peu paraître un peu surprenant, mais pas tellement. En effet, l'abbé Bovet avait composé spécialement pour ce tir fédéral le festival "Mon Pays".

C'était quoi "Mon Pays" en 1934. C'était 800 exécutants, 12 représentations et 75'000 spectateurs. Ce festival a été repris plusieurs fois dans toute la Suisse. La dernière fois ce fut en 2011 par la "Chanson du Pays de Gruyère" pour les 60 ans de la mort de l'abbé Bovet.

Comme je viens de vous le dire, il y avait 240 cibles à 300 m auxquelles il faut ajouter 26 cibles pour le tir au pistolet à 50 m. Il y eut 41'382 tireurs à 300 m. et 3'535 tireurs au pistolet. Les tireurs ont dépensé en moyenne 37.16 frs. à 300 m. et 37.84 frs. à 50 m. C'est énorme si l'on songe à cette période économique difficile car cela représente plus de 200 de nos francs d'aujourd'hui.

A cette occasion, un écu commémoratif en or a été frappé et une montre de poche (oignon) a aussi été créée. Ces objets se négocient encore aujourd'hui à des prix de plusieurs milliers de francs.

Phonet avait chez lui à Crésuz, le moule en bronze qui avait permis de couler les plateaux du tir fédéral. Cette pièce inestimable et unique, le comité de notre société a préféré l'offrir à la société cantonale pour le musée des tireurs fribourgeois. Le délégué cantonal reçu sur place a été très heureux de ce don. Il m'a chargé de le remercier officiellement à la première occasion. Alors merci Phonet pour ce don ! Voilà qui est fait !

En septembre 2012, nous avons convenu d'un rendez-vous directement ici. Lorsqu'il l'a appris ces tous derniers jours, Jean-Pierre s'est montré un peu déçu. Il espérait créer la surprise du jour en lui faisant découvrir aujourd'hui ce magnifique local. Et bien tu vois, Jean-Pierre, pour la surprise du jour c'est complètement raté... Ce jour là donc, Il nous a encore remis la carabine Tanner de Simon.... Elle est actuellement chez un membre du comité, en attendant de savoir si quelqu'un va éventuellement l'utiliser pour ses tirs de concours ou bien si elle va être exposée sur ce mur, après qu'on lui aura retiré son percuteur pour le cas où on nous la déroberait.

D'autres souvenirs attendent encore au bureau. Selon les renseignements de Marc, notre président, le comité va conserver quelques channes et présenter le solde au comité cantonal pour son musée. Parmi tous ces objets, il y a une pièce intéressante gagnée par son fils Michel. Personnellement, j'aurais bien aimé le voir accroché sur l'un de ces murs mais il est vrai qu'ils sont déjà pas mal garnis et le comité doit penser réserver un peu de place pour le cas où notre société continuerait sur sa lancée et gagnerait encore quelques précieux lauriers....

Cher ami Phonet, les tireurs d'Estavannens, et particulièrement ses vétérans tireurs ici présents te disent encore une fois leur plus chaleureux "Merci". Merci aussi des précieux conseils que tu as toujours prodigués à nos tireurs. Merci d'avoir participé à certains de nos concours. Jean-Pierre reviendra plus tard sur les difficultés de l'époque rencontrés par les tireurs lorsqu'ils voulaient tirer ailleurs que dans leur société de domicile. Fort heureusement, les temps ont changé...

Je voudrais maintenant m'arrêter sur une date importante, très importante : le 2 septembre 1984. Ce jour béni, tu fêtais des 52 ans si je sais toujours bien calculer. Et là, tu as reçu un très beau cadeau d'anniversaire. Ce faisant, grâce à toi, notre petite société a elle aussi reçu un cadeau magnifique. A la tête de ton groupe de 5 tireurs, tu es revenu d'Oltén et tu as ramené au village cette prestigieuse médaille d'argent avec le titre très envié de "vice-champion suisse de groupes à 300 m. en catégorie A"...

Personne n'a oublié cette arrivée triomphale, fanfare en tête, devant l'auberge des Montagnards... Le discours vibrant, je dirais même très patriotique, voire paternaliste de Georges Chollet, alors président en charge de la Fédération des tireurs gruériens. Pas oubliés non plus les titres et les articles élogieux dans la presse régionale les jours qui suivirent...

Pour tout cela, Phonet, pour tout ce que tu as donné au tir en général et pour tout ce que tu as fait pour notre société en particulier, tu mérites notre gratitude, notre admiration et notre respect. Je voudrais qu'on te fasse l'ovation que tu mérites. Bravo Phonet et merci pour tout !!!

Chère Raymonde, les tireurs vétérans ici présents voudraient honorer ta présence parmi nous en t'offrant ce bouquet de fleurs.

Voilà, j'ai terminé. Je rends la parole à Jean-Pierre qui va prendre la suite "des opérations". Mesdames, chers amis, tireurs-vétérans, je vous remercie de m'avoir écouté si patiemment et si sagement.

Jean-Jean